

Amicale des Déportés
Résistants Patriotes et
Familles de Disparus de
Buchenwald - Dora et
Commandos dépendants

BUCHENWALD DORA

Rédaction - Administration
Permanence de l'Amicale
10, Rue Leroux, PARIS-16^e
Téléphone : KLÉber 84-05

LE PELERINAGE DE JUIN 1956 A BUCHENWALD

C'est avec une profonde émotion que les 600 Pèlerins Français posèrent le pied à WEIMAR, le matin du samedi 2 juin. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils venaient en ce lieu de Pèlerinage. L'accueil si cordial de nos amis du Comité antifasciste de Berlin, des anciens déportés allemands et de la population, aidèrent nos pèlerins à surmonter cette émotion et à oublier les fatigues du voyage. Après les indispensables formalités d'installation dans un Lycée de la ville, ils purent se reposer tout l'après-midi.

Le dimanche matin, dès 8 heures, d'interminables files de cars bondés, montaient lentement vers le Camp, par un temps frais mais ensoleillé. A mesure qu'on avançait, on pouvait, en se retournant, admirer ce magnifique paysage de Thuringe qui avait fait rêver tant de nos malheureux camarades.

Un service religieux eut lieu sur la place d'appel ; deux prêtres français, anciens de Buchenwald, officiaient, assistés par des déportés du Camp. Puis de brèves allocutions furent prononcées par les représentants des nationalités qui eurent des déportés à Buchenwald : Belgique, Hollande, Tchécoslovaquie, Pologne, Allemagne, Union Soviétique, Danemark, Hongrie, Autriche, Bulgarie, Roumanie, Italie. Ce fut le Sénateur THARRADIN, Maire de Montbéliard, dont on lira le discours par ailleurs, qui prit la parole au nom de la délégation française. Le discours de clôture fut prononcé par Marcel PAUL, Vice-Président de notre Amicale, au nom du Comité International de Buchenwald, dont il est le Président.

Ensuite eut lieu la visite du Camp. C'est toujours le cœur serré que nous pénétrons dans les bâtiments du Crématoire, que nous revoyons cette salle des pendaisons. Cette toise où tant des

nôtres furent assassinés fait toujours mal à regarder. Ces 6 fours qui ont englouti tant de vies humaines nous remuent toujours au plus profond de nous-mêmes, en nous rappelant ce que furent les crimes de l'hitlérisme et du militarisme allemands. Puis s'accomplit le pieux Pèlerinage du souvenir dans le Camp, les familles guidées dans leurs recherches par

volonté des peuples de ne plus permettre le retour des monstruosité que nous avons connues.

Au retour, tout le long du parcours, la jeunesse allemande saluait les cars des pèlerins. Oui, ce fut une grande journée, qui aidera à l'union de tous les peuples pour qu'il n'y ait plus jamais de Buchenwald.



les anciens du Camp sur l'emplacement des blocks, la visite du Petit Camp, lieu d'épouvante entre tous où maintenant la végétation a envahi ce qui fut le séjour de milliers d'hommes de toutes les nationalités. On fit de longues stations dans le Musée, qui abrite non seulement des souvenirs du Camp, mais retrace les horreurs du régime nazi.

Le Pèlerinage se dirigea ensuite vers les fosses où tant de cadavres furent jetés, et après avoir fleuri les charniers, et s'y être longuement recueillis, tous les assistants purent constater l'avancement des travaux du Mémorial National en l'honneur des victimes de Buchenwald, travaux d'une œuvre gigantesque, que les démocrates allemands ont voulu à la mesure des sacrifices de la Déportation, afin que dans les temps à venir, ce Monument reste comme une affirmation de la

Une soirée culturelle clôtura cette journée, montrant la solidarité des peuples épris de Paix, et soulevant l'enthousiasme de tous les pèlerins.

Disons que, malgré leur fatigues, nos familles et nos amis rescapés semblèrent très satisfaits de ce Pèlerinage entrepris dans le culte du Souvenir de nos chers disparus ; ils n'en oubliaient pas pour autant que des brutes et des monstres n'ont pas été châtiés, que, dans l'Allemagne de l'Ouest, ils sont honorés et glorifiés, qu'ils redressent la tête avec insolence, et parlent de revanche. En faisant connaître encore plus largement nos Pèlerinages, chacun aidera à créer ce climat de confiance mutuelle et d'amitié qui est un gage de Paix que tout le monde désire, afin qu'il n'y ait

**Plus jamais de
Buchenwald**

Discours du Sénateur Lucien THARRADIN Maire de MONTBÉLIARD (Doubs)

Mesdames, Messieurs,
Mes chers Camarades,

En ce lieu où nous avons souffert et où tant de camarades sont morts dans les conditions les plus terribles, j'ai l'honneur de prendre la parole, vivement ému, au nom de la délégation française.

Je m'incline avec respect devant les représentants des familles de nos chers disparus, qui se sont rassemblés ici avec nous. Je tiens à leur dire que le souvenir de ceux qu'ils pleurent restera toujours ancré, ineffaçable dans nos cœurs.

J'exprime toute notre sympathie et notre profonde solidarité à mes camarades des délégations de tous les pays, ayant lutté pour la liberté et souffert tout comme nous.

Les liens d'amitié forgés entre nous à l'heure de la Résistance contre l'ennemi et au cours des souffrances com-

munes, sont indissolubles. Rien ne pourra changer ou détruire notre étroite communauté.

Enfin, je tiens à remercier le gouvernement de la République Démocratique Allemande, la ville de Weimar et nos camarades allemands, les vieux amis du camp de Buchenwald, pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.

Nous en sommes fort touchés et nous en garderons un souvenir durable.

En ce moment solennel, devant ces collines et sur cette terre sacrée, témoins de tant de souffrances et de deuils, j'exprime le vœu que l'esprit de camaraderie et d'aide mutuelle qui nous unissait, reste toujours vivant. Puisse cet esprit amener le bonheur de l'humanité et la paix du monde par une meilleure entente et l'union de tous les cœurs et de toutes les bonnes volontés.

Discours de clôture prononcé par Marcel PAUL

Vice-Président de l'Amicale de Buchenwald-Dora,
Président du Comité International de Buchenwald

Mesdames, Messieurs,
Chers Camarades, Chers Amis,

Le Comité International des rescapés de Buchenwald m'a chargé d'exprimer ses sentiments déferents et pleins d'émotion aux mamans, aux papas, aux épouses, aux filles, aux fils des patriotes de tous les pays d'Europe qui sont tombés ici dans ce camp maudit.

Les noms de ces patriotes sont des noms de héros et des noms de martyrs.

Ils avaient offert leur vie pour que leur patrie redevienne libre et pour mettre fin à la bestialité nazie.

L'histoire dira tout ce que l'humanité leur doit.

Sans eux, sans leurs luttes, sans la lutte des grands pays alliés, sans les immenses sacrifices de l'Union Soviétique, sans la lutte des résistants de tous les pays, l'obscurité aurait pour un long temps régné sur le monde.

Les nations comme les hommes seraient restés sous la botte. Maintenons toujours dans nos cœurs la sépulture qui leur a été refusée dans l'enfer de Buchenwald.

Continuons de tenir plus haut et plus ferme encore le flambeau pur qu'ils nous ont légué.

Les mots ne seront pas suffisants encore pour exprimer les sentiments qui unissent les rescapés de Buchenwald.

Le Comité International adresse à ceux qui sont ici en ce jour, à ceux qui n'ont pu se joindre à lui en cette circonstance ses salutations d'ardente et fraternelle affection.

Nos morts, nos glorieux morts nous ont chargés ensemble d'une mission : celle de faire triompher la cause qui était devenue l'objectif de leur vie.

Ils voulaient, ces hommes, que leurs patries soient libres.

Ils voulaient, ces hommes, le respect de la personne humaine.

Et dans ce camp, désarmés pourtant, ils n'avaient pas abandonné le combat.

Il faudra un jour prochain écrire les pages glorieuses de leurs luttes.

La jeunesse doit connaître l'histoire de la Résistance à Buchenwald. C'est là que s'est instituée, développée la plus émouvante des solidarités, les adultes prélevant sur leur insuffisante ration pour sauver les enfants. La cuillère de soupe collectée de ga-

melle à gamelle pour sauver les plus affaiblis.

Tout cela pour tenir, pour tenir jusqu'à la victoire.

Il n'est pas trop tôt de rappeler au monde le courage surhumain de ces déportés de Buchenwald, sabotant dans les usines de la Gustloff, de la Mi-bau, de la DAW, et cela au risque permanent de la pendaison, la production de guerre hitlérienne.

Squelettes ambulants au seuil de la mort, ils se refusaient à fabriquer des armes que Hitler voulait utiliser contre les armées alliées, contre les résistants des maquis, des réseaux et des groupes de francs-tireurs et partisans.

Il n'est pas trop tôt de rappeler que le camp de Buchenwald s'est libéré lui-même le 11 avril 1945.

Je voudrais avoir le temps de faire revivre à vos oreilles ces heures de la révolte contre les S.S. ; le départ des compagnies d'assaut composées de Soviétiques, d'Allemands, de Français, d'Italiens, de Polonais, de Yougoslaves, de Belges, de Tchécoslovaques se lançant à l'assaut des barbelés et des miradors sous la conduite du Comité International clandestin du camp, à la tête duquel se plaçait Walter Bartel, le responsable clandestin allemand.

Hitler avait voulu détruire des hommes, il avait bâti des héros. Et cela est à rappeler dans les heures où, dans nos pays de l'Ouest, la Résistance est si souvent bafouée.

Les déportés de Buchenwald ont honoré la Résistance internationale. Leurs morts ont conquis un droit imprescriptible à la parole.

Ils ont dit, ils ont répété dans la misère des blocs du grand camp, dans la honte des blocs du petit camp, ils ont dit, ils ont répété sous les coups des S.S. au Kommando de la carrière :

Plus jamais ça !
Plus jamais de Buchenwald !
Plus jamais de militarisme revanchard !

Le Voyage de Strasbourg à Weimar

Il y avait grande affluence, le soir du 1^{er} juin, avant 22 heures, sur les quais de la gare de Strasbourg : dans quelques minutes allait partir le Pèlerinage à destination de Buchenwald. 600 pèlerins se trouvaient là, familles de disparus et rescapés, anciens résistants et prisonniers de guerre, venus des coins les plus divers de notre pays comme pour marquer l'unanimité de la France qui avait souffert à cette manifestation du Souvenir. Les délégations les plus nombreuses étaient celles de la Seine, de la Moselle, du Doubs, du Bas-Rhin, de l'Aube, de la Seine-et-Oise, de la Haute-Savoie, de la Marne, de la Seine-Maritime, du Nord, du Haut-Rhin, de l'Hérault. On retrouvait ceux qui, déjà, avaient effectué précédemment un Pèlerinage, mais ce qui frappait particulièrement, c'est que, pour la première fois, une bonne moitié des pèlerins venaient à Buchenwald.

Après une nuit qui, pour les uns fut celle d'un sommeil réparateur, pour la plupart l'évocation des heures, des jours et des mois passés au Camp, on arriva à WARTHAN, la première gare de l'Allemagne Démocratique. Le thé chaud servi par des infirmières de la

Croix-Rouge Allemande, la cordialité des autorités locales, le salut présenté aux pèlerins français par la police populaire étaient autant de signes de ce que serait l'accueil : empressement et déférence vis-à-vis de nos familles françaises, joie pour les anciens déportés allemands de Buchenwald de retrouver leurs anciens camarades de souffrance et de lutte. Il est hors de doute que, tout au long de ces journées passées à Weimar, à Buchenwald, et pour quelques-uns à Iéna et à Erfurt, tant de causeries, de prévenances, d'honneur rendu à nos morts ont fait penser à la plupart d'entre nous : nous reviendrons...

Le drapeau de notre Amicale, tenu par notre camarade Henri DEMANNEVILLE, de Rouen, flotta fièrement dans toutes les cérémonies qui se déroulèrent. Le temps était beau, les Français firent connaissance avec Weimar, la maison de Goethe et, quand il fallut partir, le Chant des Marais, le Chant des Adieux et le Chant des Partisans, que notre camarade Ferdinand PALOC, de Montpellier, entonna de sa voix forte et sensible à la fois, ajoutaient encore à la mélancolie des départ...

Plus jamais de fascisme !

Nous sommes les exécuteurs de ce grand testament. Ce message de nos héros était confirmé sur cette même place d'appel le 16 avril 1945. Il a été répété par des dizaines de milliers de femmes et d'hommes ici encore le 11 avril 1954.

Il nous faut agir plus encore pour empêcher que se forme, à nouveau, autour des généraux nazis qui n'ont rien appris ni rien oublié, une nouvelle armée d'agression pouvant précipiter à nouveau le monde dans la guerre.

Il nous faut agir pour substituer à la force, à la violence, les confrontations pacifiques, les négociations de pays à pays dans le respect de la volonté des peuples.

C'est l'appel que lance solennellement le Comité International de Buchenwald, sûr dans ce domaine de l'appui de tous les rescapés, de tous les résistants.

Les rescapés de tous les pays s'adressent avec chaleur aux rescapés allemands de Buchenwald qui, les premiers et dès 1943, s'élevaient, au sein de leur propre patrie et au péril des pires tortures, contre le militarisme et le fascisme agresseur et conquérant.

Ils leur demandent, dans leurs luttes d'aujourd'hui contre la renaissance du militarisme revanchard dont le ministre Blanck du Gouvernement de Bonn s'est fait le champion, de compter à leur tour sur la solidarité des résistants de tous les pays.

Car là encore l'intérêt majeur des peuples et de la paix est en cause.

Dans deux années, grâce au concours agissant du Gouvernement de la République Démocratique Allemande, s'élèvera sur l'Ettersberg, à l'emplacement de la tour de Bismarck, un monument gran-

diose dédié aux héros de Buchenwald, à la Déportation, à la lutte contre le militarisme et le fascisme. En remerciant du plus profond du cœur le président Wilhelm Pieck et le premier ministre Otto Grotewohl et le peuple de la R.D.A. de cette manifestation de solidarité à nos luttes communes contre le militarisme, nous devons prendre l'engagement de préparer dans chacun de nos pays près de tous les résistants, de tous les patriotes l'inauguration grandiose du monument de l'Ettersberg.

Nous devons amener à cette inauguration des gouvernants de nos pays, des parlementaires de toutes opinions et aussi, par milliers et par milliers, les femmes et les hommes qui veulent élever une barrière infranchissable contre le retour des horreurs du passé.

Confiance et courage, chers Amis rescapés de Buchenwald.

La cause de nos héros est plus juste que jamais ; il nous faut maintenant la faire triompher.

Mamans, papas, épouses, filles et fils de nos disparus, aidez-nous à faire que leurs sacrifices n'aient pas été en vain.

Des heures d'espérance sonnent à l'horloge de l'histoire.

Unis comme ils l'étaient à Buchenwald, remportons la victoire de nos morts.

Chacun d'eux voulait la sécurité, la tranquillité des frontières de sa patrie, la tranquillité de sa cité, la tranquillité de son foyer.

Chacun d'eux voulait l'indépendance de son pays.

Chacun d'eux voulait le respect de la personne humaine.

Ce programme est celui de tous les hommes de bonne volonté.

Ensemble, la main dans la main, terminons la mission de nos héros !

WEIMAR

Le 5 juin 1956 a été inauguré à l'usine de matériel agricole (ex-Gustlow), à WEIMAR, un monument érigé à la mémoire des déportés de toutes nationalités, dont environ 70 Français, tués pendant le bombardement du 9 février 1945.

Ce monument est dû à l'initiative de M. Kotula, directeur de l'usine actuelle et exécuté par les soins de la direction et du personnel en accord avec les camarades de notre Amicale. Il sera entouré d'un parterre de fleurs et un jardinier se chargera de son entretien.

Un Livre d'Or portant les noms des victimes sera établi, afin que chacun puisse y retrouver le nom de son cher disparu.

La cérémonie a eu lieu en présence de familles de disparus, d'anciens déportés de ce Commando et d'une délégation française en pèlerinage à Buchenwald.

M. Kotula, en quelques mots, retraça les souffrances subies dans les camps de concentration par des millions d'êtres humains et exprima sa foi dans un avenir meilleur d'où le fascisme sera à jamais banni.

Paul GUIGNARD, ancien du Camp, qui conduisait la délégation française, remercia M. le Directeur et l'Amicale de Buchenwald d'avoir uni leurs efforts pour l'érection de ce Monument et assura les familles présentes de la profonde et sincère sympathie de tous les survivants.



Une lettre de notre Président, le Colonel MANHES

Lors de la réunion du Comité International de Buchenwald qui se tint à WEIMAR pendant le Pèlerinage, et au cours de laquelle furent précisées les tâches du Comité et sa Direction élue, un télégramme a été adressé à notre Président, l'un des plus valeureux combattants de la Résistance à Buchenwald, le Colonel Frédéric-H. MANHES.

Nos amis voudront bien trouver ci-dessous la réponse, tout empreinte d'amitié et de cordialité, qu'il a faite au Comité International de Buchenwald :

Le 10 juin 1956.

Aux camarades du Comité International de Buchenwald.

Mes Chers Camarades,

Je viens vous remercier cordialement de la lettre que vous m'avez adressée de Weimar, au cours du Pèlerinage pour le XI^e Anniversaire de la Libération du Camp de Buchenwald.

Cette lettre m'a d'autant plus touché qu'elle m'est arrivée le jour de mon 67^e anniversaire, comme votre télégramme.

Croyez que le jour de votre Pèlerinage, j'ai été en pensée et de cœur avec vous, me remémorant les instants si émouvants du 11 avril 1945 et tous les bons camarades du camp.

Gardant l'espoir que je pourrai, un jour, être de nouveau des vôtres pour un Pèlerinage, je vous embrasse tous bien fraternellement. Ma femme me charge de l'agréable mission de vous transmettre ses bien vifs sentiments les plus amicaux.

F.-H. MANHES.

DORA

C'est toujours dans une atmosphère bouleversante, sans cesse renouvelée, que les anciens de Dora se retrouvent autour de la fosse commune et du crématoire.

La cuvette formée par les flancs des collines, où se devinent encore les blocks, les paus de pierre du bunker où des résistants vécurent un vrai martyre, et dont rares sont les rescapés ; la masse de pierres éboulées obstruant les entrées du sinistre tunnel ; le petit bois où se trouvait le block dit « infirmerie » ; cet escalier de pierres sèches conduisant au Crématoire, tout cela représente tant de sacrifices que le recueillement devient absolu. Ce même silence était plus lourd d'angoisse autrefois lorsque les 20.000 détenus assistaient sur la place d'appel dans l'hiver 1944-45, à la pendaison des plus valeureux d'entre eux.

Le Crématoire, dans sa cruelle simplicité, cette plaque de marbre soigneusement entretenue et fleurie nous rappellent qu'ici des hommes ont fait le sacrifice de leur vie pour que d'autres ne se con-

tentent pas seulement de vivre.

Comme le rappelait un ancien concentrationnaire, Ferdinand Paloc, de Montpellier, il faut se souvenir et remercier ces Allemands qui veulent, non effacer les crimes d'un régime qui fut le leur, mais prouver au monde qu'ils sont des hommes dans le plus beau sens du mot.

Même simplicité au Cimetière de NORDHAUSEN, où en avril 1945 quelques dizaines de Français furent soigneusement enterrés par les rescapés des bombardements et par la population allemande. Sur la demande de nos familles, la Municipalité fera construire un petit monument à la gloire des martyrs français et un architecte français, Ernest GAILLARD, ancien concentrationnaire de Nordhausen, y apposera un médaillon venant de France.

Même émotion lorsque nos familles se retrouvèrent à Ellrich. Ellrich était un commando de Dora, parmi tant d'autres, et ici, de plus en plus, la nature reprend ses droits.

AVEZ-VOUS CONNU ?

PENNA Robert (21.568). Arrivé à Buchenwald le 18-9-43 ; block 42, puis 31. Aurait été envoyé en transport (peut-être à Dora), en juin 1944.

Envoyer tous renseignements à sa mère, Mme PENNA, 4, rue Esprit-des-Lois, Bordeaux (Gironde).

-0-
VAN DE PUT Vivian. Etait à Compiègne le 28-2-44. A été dirigé sur Buchenwald ou Weimar en juillet 1944.

Adresser toutes informations à sa mère, Mme VAN DE PUT, 83, rue Roger Sa-lengro, Antony (Seine).

-0-
SIMONI Louis, Buchenwald, Block 10.

Informez M. André GOEURY, 75 bis, quai Blanqui, Alfortville (Seine).

-0-
MORIN Georges (77.740). Appartenait au Réseau Da-

rius ; était mutilé de la guerre de 1914. Aurait été envoyé à Dora ou à Ellrich, le 26-12-1944.

Envoyer tous renseignements à Mme MORIN, 2, av. de Tourville, Paris (7^e).

-0-
ATELLA Pierre, disparu à Nordhausen, le 5-4-45.

Mme ATELLA, sa mère, 65, av. de la République, Aubervilliers (Seine), serait reconnaissante à qui pourrait lui donner des détails sur la disparition de son fils ; elle recherche particulièrement un ancien du Camp, habitant Nancy, dont elle n'a pas conservé l'adresse, et qui a connu Pierre ATELLA.

-0-
LIOULT Pierre, décédé à Dora. Prière d'envoyer toutes informations à sa mère, Mme LIOULT, à Perrigny, près Auxerre (Yonne).

NOS DEUILS

Depuis notre dernier Bulletin, nous avons à déplorer la disparition des camarades de Camp dont les noms suivent :

Jean LAFFINEUR, décédé le 11 mars 1956, à Penne-d'Agenais, des suites de sa déportation à Buchenwald, laissant un fils, Fernand, qui lui aussi fut déporté au Petit Camp de Buchenwald.

Charles BECAUD, décédé à Lapalisse (Allier) le 18 avril 1956.

Marius JUST, ancien de Buchenwald, block 10, décédé à St-Etienne (Loire), en mai 1956.

Notre Amicale adresse à toutes les familles si éprouvées ses vives condoléances et l'expression de son dévouement.

" NUIT ET BROUILLARD "

Nous ne saurions trop recommander à nos amis, à nos lecteurs, d'aller voir le film si émouvant d'Alain RESNAIS, « NUIT ET BROUILLARD » qui retrace, dans des images d'une grande intensité,

ce que fut le calvaire des déportés de tous pays et ce que fut leur lutte contre le nazisme.

Il passe actuellement au Studio de l'Etoile, Paris (17^e).

LA SORTIE CHAMPETRE DU 13 MAI

Nos camarades de la Région Parisienne avaient organisé ce jour-là une sortie en forêt de Compiègne qui fut un succès. Le trajet en car leur permit d'admirer, sous un soleil radieux, la campagne d'Ile-de-France, les sites de la forêt de Compiègne : Sainte-Périne, Saint-Jean-aux-Bois, les Etangs Saint-Pierre, Pierrefonds, Vieux-Moulin. Un déjeuner à Choisy-au-Bac, près de l'Aisne, réunit, non seulement ceux qui venaient de Paris, mais aussi des camarades venus de Noyon et de

Laon. On resta longtemps à rappeler les souvenirs du Camp et on repartit pour la forêt de Laigue où, sur les pentes du Mont des Singes, on trouva du muguet à profusion.

Au retour sur Paris, un gros bouquet de ce muguet fut déposé sur le Monument de la Déportation qui s'élève dans le Camp de Royal-Lieu, en bordure de la grande route...

Une excellente journée, que tous se sont promis de renouveler à la première occasion.

VACANCES

Un ancien de Buchenwald, VILLEGAS (40.766), nous communique :

Pour les vacances, Pension Les

Bocquets, route de Rouen, NEAUPHLES-SAINT-MARTIN (Eure) : 1.400 francs par jour tout compris, cure d'air et de repos, cuisine faite par le patron.

COMMANDO DE MEININGEN

Au cours de la Commémoration de la Libération de Buchenwald, le 15 avril dernier, notre camarade CETRE, de Dijon, a été amené à se trouver à Meiningen, puis dans un bourg de cette région, ROMHILD. Dans cette localité se trouvent les tombes de 37 Français, dont nous donnons la liste ci-dessous. Une cérémonie a eu lieu, au cours de laquelle notre ami et les autorités allemandes de Romhild ont déposé des gerbes sur ces tombes.

AUBRY Albert, BESSON Robert, BORTOLO Pierre, BOUTET Robert, CAFMEYER Gilbert, CHARTIER Emile-

René, DELTOUR Hippolyte, DUKATEZ Adelson, ECHE François, FUSIL Roger, GRANDCHAMP Lucien, HARTREL Auguste, HEVIN Robert, HUGOM André, KREUTZER Anton, LAINE Julien, LARIVIERE Emile, LERVY Gaston, LERVY Marius, LIETAR Raymond, MASENOT Henry, MORISSEAU Georges, OSSATO Joseph, PASSETEMPS Daniel, PERINELLE Georges, PINON Marcel, PLE Gilbert, REGINENSI Jean, RAGNIER Denis, REGNIER Robert, RIBAUD Jean, RICORDEAU Raymond, TATARD Hilarcre, TOURNEMIRE Jean, VANDERBERGE Jules, VOLQUEMANNE Marcel, VREPILLOT Henry.

BOMBARDEMENT DE LA GUSTLOW-WEIMAR, 9 Février 1945

Aux noms que notre Amicale a recueillis et qui figurent dans le Bulletin du 1^{er} trimestre 1956 (N^o 25), nous devons ajouter celui de Jean PELLETIER (3856), dont le frère a participé à notre dernier Pèlerinage, et dont le nom figurera avec tous ceux connus jusqu'à présent sur le Livre d'Or établi

à l'usine de matériel agricole de Weimar.

Nous prions les familles, les anciens camarades de déportés décédés lors du Bombardement du 9 février 1945 de nous communiquer les noms de ceux-ci afin qu'ils figurent également sur ce Livre d'Or.

COMMANDOS DE BUCHENWALD ET DORA

161 commandos, situés tant en Thuringe qu'en Saxe-Anhalt, en Rhénanie-Westphalie, en Saxe, etc., dépendaient de BUCHENWALD. En 1944, DORA, qui dépendait de Buchenwald, devint un camp autonome, et une partie des commandos de cette région devinrent alors des commandos de Dora.

Nous pensons que les anciens de BUCHENWALD et de DORA trouveront ci-dessous avec intérêt les noms (149) qu'il nous a été possible de retrouver. Nous serions reconnaissants à ceux des camarades qui ont fait partie de tel ou tel commando de nous faire connaître les noms des déportés qu'ils y ont connus (avec indication de leur domicile) afin de nous permettre, comme cela a déjà été fait pour MUHLHAUSEN, SAALFELD-LAURA (en partie), WEIMAR, de compléter notre documentation et d'envoyer notre Bulletin à ceux, rescapés et familles, qui ne le reçoivent pas encore.

ABBERODE.	GRASLEBEN (Gazelle) (district Helmstedt).	PENIG (district Rochlitz).
AKEN.	GROSSWERTHER (district Grafschaft - Hohenstein).	PLOEMNITZ (Leopard) (district Dessau-Koethen).
ALLENDORF , près Kirchain.	GUENZERODE (district Grafschaft-Hohenstein).	RAGUHN (district Dessau-Koethen).
ALTENBURG.	HADMERSLEBEN (Hans et Ago) (district Wanzleben).	REHMSDORF (district Zeitz).
ANNABURG (district Torgau).	HALBERSTADT.	ROEMHILD.
APOLDA.	HALLE/SAALE.	ROTHENBURG/SAALE.
AROLSEN.	HARZUNGEN.	ROTTLEBERODE.
ARTERN.	HERMSDORF (district Gera).	SAALFELD (Laura).
ASCHERSLEBEN.	HERZBERG/ELSTER (district Schweinitz).	SALZA (district Grafschaft-Hohenstein).
BAALBERGE (district Bernburg).	HETTSTEDT.	SALZGITTE.
BAD BERKA.	HOHLSTEDT (district Sangerhausen).	SALZWEDEL.
BAD GODESBERG (district Bonn).	HOLZEN (district Holzminden).	SANGERHAUSEN.
BAD SALZUNGEN.	IENA.	SCHOENAU , près Leipzig.
BAD SULZA.	ILMENAU.	SCHOENEBECK (Julius).
BENSBERG (district Rheinberg).	KALBE.	SCHWALBE (district Greiz).
BERGA/ELSTER (près Weida).	KASSEL (Druseltal).	SCHWERTE (district Iserlohn).
BERLSTEDT (district Weimar).	KLEINOSCHERSLEBEN (Ago) (district Wanzleben).	SENNELAGER (district Bielefeld).
BERNBURG.	KLOSTERNAUSLITZ.	SOEMMERDA.
BILLRODA.	KOBLENZ (Rebstock).	SOLLSTEDT (district Grafschaft-Hohenstein).
BISCHOFFERODE (district Worbis).	KOELN.	SONNEBERG (Thuringe).
BITTERFELD.	LANGENSALZA.	STADTRODA.
BLANKENHAIN.	LANGENSTEIN (Mayfisch, Malachyt, Zwieberge).	STASSFURT.
BLANKENBURG.	LEAU.	SUHL.
BLEICHERODA.	LEIMBACH (district Meiningen).	TANNDORF.
BOCHUM.	LEIPZIG (Schoenau, Hasag, Markkleeberg).	TAUCHA (district Leipzig).
BOEHLEN (district Leipzig).	LEOPOLDSHALL (district Bernburg).	THEKLA-ERLA (Emil) (district Leipzig).
BRAUNSCHWEIG (S.S. Junkerschule).	LUEZKENDORF (district Querfurt).	TORNDORF (district Weimar).
BUTTELSTEDT.	MACKENRODE (district Grafschaft-Hohenstein).	TORGAU.
CLUS , près Gandersheim (district Alfeld).	MAGDEBURG.	TROEGLITZ (district Zeitz).
COLDITZ (district Grimma).	MANSFELD.	UNNA.
DAASDORF.	MARKKLEEBERG (district Leipzig).	UNTERMANSFELD.
DERNAU (district Ahrweiler).	MEININGEN.	WALDECK (Gazelle).
DESSAU.	MERSEBURG.	WALKENRIED/HARZ (district Blankenburg Restkas).
DORA.	MEUSELWITZ.	WANSLEBEN (Biber II) (district Leipzig).
DORNBURG (district Jerichow).	MUHLHAUSEN.	WATTENSTEDT.
DUDERSTADT.	NEUSTADT , près Coburg.	WEFERLINGEN (Gazelle) (district Wolfenbittel).
DUISBURG.	NIEDERORSCHEL (district Worbis).	WEIMAR.
DUSSELDORF.	NIEDERSACHSWERFEN (district Grafschaft-Hohenstein).	WEINIGERODE (Richard).
EISENACH.	NORDHAUSEN.	WESTEREGELN (district Wanzleben).
EISLEBEN.	NUEXEI (district Osterode).	WEWELSBURG (district Bueren).
ELLRICH.	ONDERDORF , près Hermstorf (district Gera).	WIEDA (district Blankenburg).
ELSNIG (district Torgau).	OERTELSBRUCK (Laura) (district Saalfeld).	WITTEN ANNEN.
ESCHERSHAUSEN (district Holzminden).	OHRDRUF (S.3).	WITTENBERG.
ESSEN.	OSCHERSLEBEN (Ago).	WOEBBELIN (Mecklenburg).
FLOESSBERG (district Borna).	OSTERHAGEN (district Osterode).	WOFFLEBEN (district Grafschaft-Hohenstein).
FUERSTENHAGEN (district Witzerhausen).	OSTERODE.	WOLFEN (district Bitterfeld).
GANDERSHEIM.		WUPPERTAL.
GERA.		ZEITZ.
GIESSEN.		ZELLA MEHLIS.
GLEINA (district Zeitz).		ZOERBIG.
GOETTINGEN.		
GOSLAR.		
GOTHA.		

Carte de l'Amicale de Buchenwald-Dora 1956

NOM PRENOMS

Adresse complète

Pour les familles de disparus : DEGRE DE PARENTE :

CAMPS et COMMANDOS

NUMERO MATRICULE

Reproduire, s'il y a lieu, ce Bulletin, et joindre un mandat de 200 francs à notre Compte Chèque Postal :

AMICALE DE BUCHENWALD-DORA,

10, rue Leroux, PARIS-16°
(PARIS C.C.P. 10.250/79)

La cotisation à l'Amicale donne droit au Bulletin gratuit.

CARTES D'AMIS

Nous rappelons aux lecteurs de notre Bulletin qu'en dehors des Cartes d'adhérents à notre Amicale (200 francs minimum pour l'année), particulièrement réservées aux anciens de Buchenwald-Dora et aux familles de disparus, existent des CARTES D'AMIS DE BUCHENWALD, qui peuvent être délivrées à tous ceux qui témoignent de la sympathie vis-à-vis des déportés de Buchenwald et de ses commandos.

La carte d'Ami est de 100 francs pour l'année et donne droit à l'envoi gratuit du Bulletin.